



courant sous la moussée. Mais c'est bien une forêt vierge : des lianes courent d'un arbre à l'autre et les ronces, les églantiers se massent pour barrer le passage. Des Gleditchia armés d'épines féroces, en dos de hérisson, des Grenadiers sauvages munis de pointes acérées frôlent la peau, souvent de trop près. Un soir, une branche de Gleditchia faillit me renverser de cheval et se contenta heureusement de m'érafler la figure, en emportant bonnet et lunettes. C'est d'une branche de Gleditchia (Acacia) dont, la légende le dit, a été faite la couronne du Christ. J'ai tort de plaindre nos tchalvadars (muletiers) : ils courent à côté des chevaux, pendant 6, 7, 8 heures, sous la pluie, sans manteau, à peine couverts ; ils traversent les tchais ayant de l'eau jusqu'à la poitrine, ne mangent pas de toute la journée, et se sèchent à l'air. Ils sont plus forts que nous autres et les restants d'une lignée qui a succombé dans ces mêmes conditions de vie. S'ils n'étaient pas forts, il y a longtemps qu'ils ne seraient plus ; question d'adaptation et de sélection naturelle. Je ne plains plus. Un homme qui nous semble malheureux à conditions égales, est souvent plus heureux que nous, parce qu'il a moins de besoins à contenter ou qu'il les contente plus facilement. Le 28 au soir, nous nous enfonçons dans la forêt noire pour atteindre le village de Chevir où Rahim-chân nous offre l'hospitalité dans sa maison. Rahim-chân est propriétaire féodal de ce village et il gère ses biens avec beaucoup d'intelligence. Le thé et le dasterchân sont servis par un parent de Rahim à l'air onctueux, atteint d'une conjonctivité sérieuse que je lui fais passer illico avec du précipité jaune, ce qui établit de suite ma réputation de hakim-bachi et me vaut diverses consultations de fébricitants et de poitrinaires. On sert du miel excellent au gâteau, du fromage de mouton au goût spécial, du pain en flan, des gâteaux peints. Du palav ensuite à la persane avec de la muscade et beaucoup de safran, puis du choutoum grillé et un excellent Kabâb embroché sur des baguettes propres. Un plateau pour nous avec un monceau de riz, un autre, à côté, pour la bande accroupie en rond sur les talons. Une cheminée, grande, creusée dans le pisé du mur, où flambent quelques bûches, illumine la chambrée et produit un plafond de fumée que je n'évite qu'en m'accroupissant à mon tour ; au-dessous, l'atmosphère est parfaite. Tous sont malades ou prétendent l'être. Rahim-chân est le moins embêtant. Le conjonctiviste s'est vu transformer ses yeux en tchachmé (oeil et fontaine en persan) et se croit si misérable, le povretto, qu'il n'est pas loin de pleurer pour de bon, tout en farfouillant allégrement avec les dix doigts dans le palav arrosé de beurre.

Le 29, le soleil apparaît pour la première fois dans le Ghilân et comme de juste, on le salue de force salamaleks. Les chevaux ne sont pas trop mauvais et la route un tapis de verdure. Les cormorans, épiés par les